

## POUR UNE CRITIQUE RAISONNABLE DU LIBÉRALISME

*Préambule :*

### *Qu'est-ce que l'économie ?*

Il y a deux conceptions de l'économie. Pour certains, l'économie est la « science économique » ou aussi la « science des choix » comme la nomme Stiglitz. Cette conception a été autrefois formalisée par Robbins : « *L'Économie est la science qui étudie le comportement humain en tant que relation entre les fins et les moyens rares à usages alternatifs* »<sup>1</sup>. Polanyi qualifie de « formelle » cette définition largement partagée par la science économique dominante (dite « orthodoxe ») issue de la théorie néoclassique. Dans ce sens, il s'agit d'étudier l'usage optimal des moyens disponibles pour réaliser une finalité, supposée donnée. L'acte est donc « économique » s'il y est « rationnel ».

Pour d'autres, les économistes classiques du XIX<sup>ème</sup> siècle (Ricardo, Mill), certains « marginalistes » comme Marshall, les marxistes, les économistes « hétérodoxes » contemporains, l'économie doit être comprise comme « économie politique », science de la production, circulation et de la répartition des richesses sociales. À la différence des néoclassiques, l'économie n'est une science que d'un domaine de la vie sociale et de son interaction avec l'environnement matériel. Polanyi qualifie de « substantive » cette définition. On a pu présenter cette double signification de l'économie<sup>2</sup> :

*« Polanyi qualifie de "substantif", l'économie [qui] "tire son origine de la dépendance de l'homme par rapport à la nature et à ses semblables pour assurer sa survie. [Ceci] renvoie à l'échange entre l'homme et son environnement naturel et social" [et] permet d'appréhender les phénomènes économiques pour toutes les sociétés afin de réaliser des études comparées. En revanche, la conception de l'économie propre à la société de marché est très différente. Polanyi la qualifie de "formelle" :*

*“le sens formel dérive du caractère logique de la relation entre fins et moyens, comme le montrent les expressions “processus économique” ou “processus qui économise les moyens”. Ce sens renvoie à une situation bien déterminée de choix, c'est-à-dire entre les usages alternatifs des différents moyens par suite de la rareté des moyens”.*

*Ainsi, l'économie d'échange économique généralisé confond ces deux sens de “l'économique” : “[Comme] que l'expliquait*

Menger, l'économie comportait deux “directions élémentaires” l'une était la “direction économisante”, provenant de l'insuffisance des moyens, tandis que l'autre, celle qu'il appelait “direction technico-économique”, provenait des exigences physiques de la production sans égard à l'abondance ou l'insuffisance des moyens”.

*L'acte économique en général [...] se distingue de sa conception formelle [...] Il faut ici distinguer la finitude, le fait que le monde est fini, de la rareté, état social où les choix émergent à cause de l'insuffisance de moyen : “Le sens substantif implique ni choix ni insuffisance. La subsistance de l'homme peut entraîner ou non le besoin de choisir. La coutume et la tradition, en général, éliminent le choix et, si choix il y a, il n'a pas besoin d'être causé par les effets limitant d'une quelconque “rareté” des moyens ». Ainsi, pour des économies qui ne sont pas dominées par le Marché<sup>3</sup>, la “situation de rareté” n'est pas la règle qui détermine globalement le fonctionnement de l'économie ; il existe d'autres contraintes que nous qualifions de “politique”, “religieuse” ou “éthique” – qui structurent l'économie »<sup>4</sup>.*

Dans le cadre « substantif », ce sont les moyens institutionnalisés de la « subsistance de l'homme », et plus généralement, du cadre même de la vie humaine, qui est l'objet de la science. Cette conception substantiviste s'impose historiquement, car nombre de cultures n'ont pas eu d'économie selon le critère de la maximisation. Il ne s'agit pas de faire systématiquement « au mieux » mais utiliser les moyens, compte-tenu de contraintes sociales : les hommes n'ont pas toujours été des entrepreneurs capitalistes. Il faut se débarrasser de l'idée d'économie comme activité systématiquement basée sur la maximisation. Pour ce qui est du monde capitaliste moderne, d'après la révolution industrielle, même s'il est vrai que la transformation de l'homme en homo oeconomicus a été en partie certaine, elle est loin d'être absolue ; par ailleurs, la « science économique » dominante suppose souvent – ce n'est pas un hasard comme nous le verrons !- , des marchés capables de s'autoréguler, ce qui est loin d'être le cas ...

<sup>3</sup> C'est-à-dire les économies modernes structurés par les marchés.

<sup>4</sup> Ces contraintes ne peuvent pas être analysées en fonction de la logique coût-bénéfice, sauf à supposer que les acteurs sociaux déterminent les normes socioéconomiques en fonction de ce type de considération ». Voir aussi : [http://www.scienceshumaines.com/avez-vous-lu-polanyi\\_fr\\_5570.html](http://www.scienceshumaines.com/avez-vous-lu-polanyi_fr_5570.html)

<sup>1</sup> *Essai sur La nature et la signification de la science économique*, Paris, Librairie de Médecis 1947.

<sup>2</sup> J. Maucourant, Chapitre 2 d'*Avez-vous lu Polanyi*, La dispute 2005.